

Se muer en super-héroïne avant de devenir footballeuse

/// Le mouvement junior tourain et bullois participe à l'UEFA Playmakers, afin d'inciter les filles à commencer le football. Reportage.

/// «Sans la base, il n'y a pas d'élite», résume la gardienne de l'équipe nationale Gaëlle Thalmann, responsable du projet.

/// Récente championne avec les M19 de Young Boys, Manon Varenne pose son regard sur la mixité dans la formation.

MÉLANIE GOBET

FOOTBALL. Jeter de la glace en tournant sur soi-même, combattre les méchants avec les poings ou se promener entre les bâtiments d'une ville imaginaire. Depuis la semaine dernière, la douzaine de filles qui jouent à cela chaque mercredi soir à La Tour-de-Trême sont pas en train d'assister à un cours de théâtre. Elles participent à leurs premiers entraînements de football, au sein du programme UEFA Playmakers, géré en Suisse par Gaëlle Thalmann (lire ci-dessous).

Lancé en début d'année en collaboration avec Disney, il offre la possibilité aux footballeuses de 5 à 8 ans de découvrir la discipline d'une autre manière. À travers la narration de leurs personnages préférés, les super-héros des *Indestructibles* ou encore la *Reine des neiges*. Reportage.

Des filles unanimes

«Oh! enfin un garçon!», s'exclame une petite fille en voyant arriver le coach Matthieu Bucher, responsable du mouvement junior de La Tour/Le Pâquier et du FC Bulle. Attention à ne pas se fier à cette plaisanterie. Alors qu'on leur pose la question de savoir si elles sont contentes de ne jouer qu'avec des filles, elles sont unanimes et lancent un «oui» enthousiaste. «Les garçons nous embêtent souvent», entend-on. «Ils ne me passaient pas la balle et je devais être seule dans un vestiaire», ajoute Sarah du groupe des plus grandes, également créé pour l'occasion et entraîné par



Sur le terrain de La Tour-de-Trême chaque mercredi soir, les filles du programme UEFA Playmakers transpirent et découvrent le football en s'amusant. PHOTOS ANTOINE WILLOUD

Mara Reis, joueuse des FF19 du Team La Gruyère.

L'entraîneuse Jessica Dos Santos, joueuse à La Sionge, lit la suite d'une histoire sur les *Indestructibles*, qui représentera le fil rouge de la séance.

Puis toutes s'échauffent en mimant les gestes des super-héros (et héroïnes) dans la ville dessinée par des cônes.

Histoires qui fonctionnent

«Est-ce qu'ils marchent les super-héros?» motive Matthieu Bucher. Attentives et infatigables, les filles poursuivent l'histoire balle au pied, lançant des pouces de satisfaction aux parents curieux, derrière les grillages. «Léana fait de la danse classique, mais elle ne s'y sentait pas dans son élément, explique sa maman

Christelle Coronado. Elle demandait à faire du football et c'est génial, car elles sont plusieurs du même quartier à commencer.» «Certaines n'auraient pas osé se lancer sans les copines», ajoute une maman.

Sur le terrain, il ne fait aucun doute que le concept convainc. Et chez les coaches? «Nous étions dubitatifs au début, confie Jessica Dos Santos, qui débute dans cette fonction. Surtout sur la forme des entraînements, pour réussir à adapter la narration. Mais nous avons un livre qui nous guide

et avons suivi des formations. Nous voyons que cela fonctionne. Les filles ont des étoiles dans les yeux!»

Le programme de huit séances poursuivra jusqu'à fin juin avant la reprise sur le thème de la *Reine des neiges*. «Dans un premiers temps, les séances sont gratuites. Le matériel a été fourni et nous défrayons les coaches. Nous avons accepté d'y participer dans le but de développer le foot féminin en Gruyère», résume Matthieu Bucher. Dans les faits, il souhaite créer une équipe FF12 et une

formation entièrement féminine chez les juniors F.

Retour sur la pelouse. Les douze filles lancent – «enfin» disent certaines – un petit match. Dans un esprit peu compétitif, elles découvrent quelques termes techniques et règles du football. Les entraîneurs les laissent repartir avec une feuille leur proposant de raconter l'entraînement à leurs parents. A n'en pas douter, certaines ont déjà attrapé le virus du ballon rond. A en devenir la future Gaëlle Thalmann? Quoi qu'il en soit, la relève est lancée. ■



«Nous étions dubitatifs au début sur la forme des entraînements. Mais nous voyons que cela fonctionne.»

JESSICA DOS SANTOS

«La non-mixité répond à un besoin»

La gardienne bulloise Gaëlle Thalmann, responsable du projet UEFA Playmakers en Suisse, explique l'importance de la non-mixité chez les juniors.

Vingt-trois nations ont déjà été conquises par le concept et une centaine de filles de 5 à 8 ans sont inscrites dans les vingt-quatre clubs suisses participants (Team La Gruyère et Sarine-Ouest dans le canton). Reste que le concept de non-mixité peut susciter le débat. Tout comme le fait de faire appel à des super-héros ou à des princesses, au risque de renforcer certains clichés. «Le but est, au contraire, de lutter à contre et de renforcer l'estime de soi des jeunes filles. C'est notamment pour cela que l'UEFA a choisi des histoires dans lesquelles les personnages féminins sont

forts et indépendants», explique Gaëlle Thalmann, engagée par l'Association suisse de football (ASF) pour gérer le projet depuis août dernier.

L'apprentissage par le jeu

La gardienne bulloise ajoute que le concept se base sur une étude réalisée par une université anglaise et mandatée par l'UEFA. Celle-ci a identifié les motivations des jeunes filles qui pratiquent du sport. «L'apprentissage par le jeu et la narration renforce le lien des enfants avec l'activité sportive», décrit-elle.

Quant à la non-mixité, la récente championne de Suisse avec le Servette FC Chênois Féminin la voit simplement comme une proposition supplémentaire. «Le parcours mixte existe déjà. Ce qui est important c'est que chacune puisse choisir. Cela répond à un besoin et enlève un obstacle à la pratique du football, comme la peur d'être jugée.»

Même si elle dit ne pas avoir souffert de grandir en jouant avec ses homologues masculins, Gaëlle Thalmann est enthousiaste à l'idée de travailler au développement du football féminin. «Sans la base, il n'y a pas d'élite, résume-t-elle. C'est très motivant de créer des possibilités qui n'existaient pas encore et que je n'ai donc pas eues il y a trente ans. J'ai les yeux qui brillent quand je les vois à l'entraînement.»

Alors que les premières séances viennent d'être lancées, la Bulloise travaille déjà sur la prochaine session, qui débute à la rentrée. Recherche de clubs ou organisation des formations des entraîneurs et entraîneuses (une présence féminine est obligatoire) occupent les journées de la gardienne. Possiblement jusqu'en 2023, délai du contrat avec l'UEFA et Disney. Avant de laisser aux clubs la responsabilité de ne pas abandonner leurs efforts pour créer de futures championnes. MEG

Avec les garçons pour le niveau

Il y a une dizaine d'années, Manon Varenne était cette fille qui vivait ses premières touches de balle. Aujourd'hui, la Riazoise de 17 ans est récemment devenue championne avec les M19 de Young Boys, malgré une blessure au genou qui l'a tenue éloignée des terrains en fin de saison. Déterminée à se remettre de cette déchirure des ligaments du genou pour devenir professionnelle, la latérale pose son regard sur le projet UEFA Playmakers et sur sa formation dans les équipes masculines:



«Je trouve cela très bien et ça aide à la promotion de notre sport. Quand j'étais petite, il y avait peu d'équipes féminines. J'étais d'ailleurs la seule fille quand j'ai commencé au FC Riaz.

Mais pour moi, c'était important de continuer avec les garçons pour progresser plus vite, avoir un bon niveau et être sélectionnée à Young Boys. Quitte à prendre moins de plaisir. Notamment parce qu'il n'y avait pas la possibilité d'être dans le même vestiaire. En arrivant dans une équipe féminine, dès les M17, j'ai découvert une autre cohésion d'équipe, nous sommes toutes soudées. Mais je ne regrette pas ce parcours, c'était la meilleure solution pour avoir une chance d'atteindre mon rêve. Aujourd'hui, il y a déjà une vraie évolution dans les équipes féminines et peut-être que dans dix ans il sera possible d'y faire la même progression.» MEG